

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Financement des PMI : le groupe Orabank et l'État gabonais partenaires ?

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

AU premier rang des préoccupations de Blaise Louembe, ministre d'État en charge du Développement des Petites et Moyennes industries, l'appui aux PMI. Le 3 mars dernier, en marge du "One Forest Summit", il a rencontré Ferdinand Ngon Kemoum, chef exécutif du groupe Orabank avec qui il a échangé sur la stratégie de financement des PMI. Un projet d'intérêt commun qui devrait permettre l'éclosion des Petites et moyennes industries.

Pour les deux parties, une organisation dirigée par le directeur général d'Oragroupe Gabon et les services du ministère en charge des PMI sera mise en place afin de travailler sur un programme de financement des PMI. Et ce, avec le soutien de la Société de garantie du Gabon. Ce qui permettra d'avoir le triptyque gagnant pour accompagner les PMI sur ce projet particulier. "Les incubateurs d'entreprises devront nous présenter des vrais dossiers qui répondent aux normes. Les dossiers qui rencontreront l'assentiment du groupe Orabank bénéficieront d'un accompagnement financier", a indiqué Blaise Louembe.



Photo: AN

La rencontre entre les deux parties a permis de s'accorder sur un appui aux PMI.

Le projet de financement approuvé par Oragroupe devrait, selon Ferdinand Ngon Kemoum, impacter les économies des pays

dans lesquels cette banque est représentée. "Je suis heureux de constater une large convergence de vues entre la stratégie de l'État

et celle du groupe Orabank qui consiste, en tant que banque, à insister sur le financement des PMI", s'est-il réjoui.

Eau potable : deux centrales de distribution à Kinguelé et Akébé

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

EN ministre des Mines et de la Géologie, Elvis Ossindji accompagné de son collègue de l'Énergie et des Ressources hydrauliques, Séverin Oswald Mayounou, a inauguré samedi dernier deux forages d'eau. L'un à Akébé et l'autre à Kinguelé, dans le 3e arrondissement de Libreville. Un projet réalisé, a précisé le membre du gouvernement, grâce à la volonté du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. "Alors que j'inaugurais des forages dans la zone d'Igoumié dans la commune d'Owendo, il y a peu, des jeunes de Kinguelé, présents, m'ont interpellé pour avoir ce type d'infrastructures dans leur quartier. Aujourd'hui, nous sommes là pour vous le donner officiellement", a indiqué par ailleurs ce fils des Akébé.

Le forage, permettant le remplissage de deux cuves de 2 000 litres, est relié à un suppresseur qui assurera le fonctionnement des pompes y installées. Ce qui couvre largement les besoins en eau des populations. Mais, dans l'attente d'autres éléments techniques pour atteindre les performances maximales de ces centrales, il faudra aux riverains définir les horaires d'accès à ces pompes, a avisé le 2e adjoint au maire du 3e arrondissement, Raoul Lassy Taty. Maintenant que l'eau est arrivée, les populations ont posé d'autres doléances comme l'éclairage public. À quoi Séverin Oswald Mayounou a promis que dès cette semaine, des lampadaires seront installés dans la rue Mère Teresa à Akébé ainsi qu'à Kinguelé pour sécuriser les populations et les infrastructures. À Kinguelé, des pavés seront également posés, a-t-il ajouté.



Photo: AEE

A Akébé, les membres du gouvernement ont inauguré un forage.

Assurance : le Burkina Faso venu s'inspirer du modèle SCG-Ré

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

UNE délégation de technocrates de l'assurance du Burkina Faso a entamé depuis hier, et ce pour une semaine, une série d'échanges avec des acteurs publics et privés du secteur des assurances du Gabon. À la demande du ministre burkinabé de l'Économie, des Finances et de la Prospective, Aboubakar Sangaré, chargé de mission, chef d'une délégation de cinq technocrates doit, tour à tour, rencontrer les responsables de la Société commerciale gabonaise de réassurance (SCG-Ré), ceux de la Fédération gabonaise des compagnies d'assurances, de la Fédération des courtiers des assurances et la Direction nationale des assurances.

Le Burkina Faso ressent l'impérieuse nécessité de se doter d'une compagnie nationale de réassurance, à l'image de la SCG-Ré, 15 milliards de capital, compagnie fondée en 2012 et qui, en 10 ans, a bondi du 47e rang pour intégrer le Top 10 des compagnies de réassurance en Afrique subsaharienne,



Photo: DR

Dr Andrew Gwodog, A-DG SCG-Ré remettant à Aboubakar Sangaré, la documentation clé pour comprendre la fondation de la SCG-Ré.

à leader en zone Cémac.

" Nous sommes venus voir la réussite de la SCG-Ré, s'inspirer de cette réussite et faire la même chose au Burkina Faso. Je pense que nous allons nous inspirer du parcours de la SCG-Ré", a expliqué Aboubakar Sangaré. Lequel n'a pas donné de date quant à la création de la compagnie burkinabé de réassurance, mais "nous allons tout faire pour suivre l'instruction du ministre, en faisant en sorte que le projet naisse le plus tôt possible. C'est vrai que nous sommes en 2023 et pourquoi pas qu'on entende les cris du bébé en 2023". Pour sa part, après un rappel historique, le top management de la

SCG-Ré en a présenté le business model, les leviers de croissance et de développement ainsi que les pesanteurs et contraintes à surmonter. La SCG-Ré a remis une documentation riche allant des textes législatifs qui ont inspiré sa création aux chiffres d'affaires, en passant par l'organigramme.

" Nous sommes dans le cadre du renforcement du partenariat sud-sud. La SCG-Ré va accompagner la nouvelle compagnie qui va naître, soit sur les aspects techniques, sur les aspects législatifs pour lui permettre de se mettre en place et de se développer", a déclaré Judaël Mawi, directeur général adjoint de la SCG-Ré.